que valent vos trésors?

À l'heure pour les élections

Un lecteur de Pierrefitte-sur-Sauldre soumet à notre expertise une montre de gousset. Maître Philippe Rouillac nous en dit plus sur l'histoire et la valeur de cette pièce d'horlogerie.



le comissaire-priseur Maître Philippe Rouillac. (Photo NR)

objet de cette semaine est une montre de poche au boîtier doré dont le cadran émaillé blanc porte la mention « Union Horlogère ». Les heures sont indiquées en chiffres arabes et les minutes à l'aide de pointillés en relief. Enfin, cette montre adopte une forme ouverte (dite Lépine en hommage à l'horloger du même nom), sans couvercle de métal pour protéger le verre. Elle semble disposer d'un porte-montre permettant de la transformer en montre-bracelet.

Les horlogers se réfugient en Suisse

La montre est un excellent exemple de transmission des savoirs et des techniques. Apparue dès le 16e en Allemagne autour de Nuremberg, elle se diffuse ensuite dans toute l'Europe, où l'humanisme alors en vogue au sein des cours princières favorise le goût pour les sciences et les mécanismes d'ingénierie. On retrouve une importante production de montres autour de la cour de France et précisément à Blois, mais aussi en Italie et en Allemagne. La France reste l'un des principaux lieux de production de montres avec les innovations de Breguet, Lépine ou encore Cartier. Le retour des persécutions subies par les protestants avec la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 va les incliner à se ré-



Une montre de poche se transformant en montre-bracelet. (Photo Rouillac)

fugier en Suisse, notamment à Genève, ce qui explique la place prédominante de la Confédération helvétique dans la création horlogère mondiale.

La marque de votre montre, cher lecteur, est indiquée sur son cadran : « Union Horlogère ». Fondée en 1883 à Bienne par des fabricants suisses regroupés au sein d'une même société afin de faciliter les achats et les exportations à l'international avec des filiales dans toute l'Europe et aux États-Unis, elle fut l'un des principaux producteurs de montres de poche entre la fin du 19° siècle et les années 1910. Tombée progressivement dans l'oubli après Première Guerre mondiale, elle renaît au tournant des années 2010.

Un or ou en métal doré

Votre montre est intéressante à plusieurs titres, notamment parce qu'elle semble se situer à la charnière entre deux périodes entre la vogue des montres de poche et celle des montres-bracelets. Toutefois, différentes questions restent en suspens et un examen physique pourrait s'avérer nécessaire pour déterminer son état général, même si elle est en état de marche comme vous nous l'avez précisé, il faut également vérifier le matériau du boîtier avec l'éventuelle présence de poinçons et, le poids de la montre. En attendant d'éclaircir ces points, il nous faut rester prudent sur l'estimation, qui pourrait a minima s'élever à quelques centaines d'euros en vente aux enchères si elle était en or et, à diviser par dix si elle n'est qu'en métal doré. Un prix raisonnable pour ne pas vous retrouver comme le lapin blanc de Lewis Carroll en ce dimanche d'élection.

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert: envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail: tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.







